

Revue de presse

La Variante chilienne

PIERRE RAUFAST

PRESSE ÉCRITE

Le Soir, Bruxelles, 21 novembre 2015

Derrière chaque caillou une histoire

J'ai plus de souvenirs que si j'avais mille ans. » Le deuxième roman de Pierre Raufast s'ouvre sur cette citation de Charles Baudelaire. La jeune adolescente en crise Margaux est hantée par le souvenir de sa mère qu'elle pense avoir tué de manière indirecte en la forçant à plonger dans la piscine familiale, un jour de canicule. En pleine fugue, elle tombe sur Florin. Lui, ne peut se rappeler des moments importants de sa vie que s'il regarde ses cailloux rassemblés dans des bocaux. Derrière chaque pierre se cache un souvenir.

L'idée de la mémoire est au centre de *La variante chilienne*. La rencontre entre ces deux personnages par l'intermédiaire du vieux Pascal va déclencher une cascade d'autres histoires toutes aussi farfelues les unes que les autres. L'homme qui cherche à réécouter la voix de Clovis à travers les poteries. Les deux amants infidèles qui comptent sur leur progéniture respective pour leur fournir une descendance...

Margaux écoute Florin sortir les cailloux de ses bocaux et raconter des histoires. « *J'aimais bien cette idée de souvenir enfermé dans un caillou*, explique l'auteur. *Le mécanisme d'ancrage est un vrai truc utilisé en psychologie. Il y a des techniques qui prouvent que c'est plus facile pour la mémoire lorsqu'on associe un objet à un souvenir. Le fait même de regarder un objet : inconsciemment ça vous rappelle des choses.* »

Le principe a amusé l'écrivain et surtout lui a permis de reprendre une structure narrative similaire à son précédent roman *La fractale des raviolis*. Les histoires s'imbriquaient les unes avec les autres comme des poupées russes. « *Cette fois l'épine dorsale est différente. La rencontre des trois personnages est au centre de tout.* »

Contextes multiples, du XVe siècle à aujourd'hui, l'enchevêtrement pourrait nous perdre. Heureusement, le lecteur retombe facilement sur ses pieds grâce au bocal de Florin. Et rien n'est laissé au hasard.

Ingénieur en informatique, Pierre Raufast travaille de manière quasi scientifique dans la construction de son roman. Pendant un an, il note des anecdotes, des pistes qu'il a glanées à droite, à gauche, des faits divers réels qu'il laisse mûrir pour « *voir ce qu'il en ressort* ».

Puis, lorsque le fil rouge est trouvé, vient le moment de la rédaction. Sur son blog personnel, il partage avec ses lecteurs des photos de son bureau. Sur des petites cartes étalées sont inscrits les noms des personnages, leurs profils et des anecdotes. « *Je n'envisage pas d'écrire sans savoir exactement à l'avance ce qui va se passer. Quand j'écris, je connais la trame et je sais d'avance ce que je vais écrire.*

Toute l'histoire est déjà sur le mur. Ça permet de vérifier si ça fonctionne, si les chapitres vont entre eux et ça permet de rééquilibrer. Cette structure reste devant moi pendant toute l'écriture. Quand tout ça est ficelé, je ne prends pas de risques. Detemps en temps, je l'affine. C'est l'avantage de travailler avec des post-it, je peux les interchanger, les bouger et changer le cours de l'histoire. »

Malgré cette colonne vertébrale rigide, *La variante chilienne* nous transporte avec beaucoup de simplicité et de tendresse. On regrette peut-être la transparence du troisième personnage, Pascal, qui passe le relais entre les deux autres Florin et Margaux. « *C'est l'observateur et le narrateur, reconnaît l'écrivain. Il est introverti, mal à l'aise en société, et au milieu de ses deux personnalités fortes, donc un peu neutres.* »

Ce père de famille avoue avoir aussi eu du mal à se glisser dans la peau d'une adolescente de 17 ans. « *J'étais moins à l'aise pour l'écriture du journal intime.* » Une difficulté qui ne se ressent à aucun moment durant la lecture.

FLAVIE GAUTHIER

Lire, novembre 2015

Le conteur perché

Chez lui dans la vie, on laisse passer le temps en inventant. Chez lui, dans ses livres, on fume la pipe au soir tombant, on joue à un jeu de cartes étonnant, on assassine son voisin, on boit du bon vin et on lit (Homère, Rabelais, Montaigne, Pouchkine, Dostoïevski). Chez Pierre Raufast, donc, le « il était une fois » par lequel nous disons ou écoutons des histoires revêt

des atours bien plus mystérieux qu'il y paraît : nous sommes en présence d'un délire Imaginatif qui n'a d'égal qu'une arborescence narrative travaillée au nanomètre près.

C'est que notre homme a répété. Quadragénaire natif de Marseille, Raufasta attrape le virus de l'écriture à force d'inventer des histoires pour ses filles. « Quand elles avaient 2 ou 3 ans, rappelle-t-il, je leur lisais des livres de contes ou des aventures du Père Castor. Mais c'était souvent soit trop long, soit trop court. Alors j'ai imaginé des histoires en fonction du temps que j'avais : trajets en voiture, berceuse. C'est venu comme ça ». Un début classique. La suite l'est moins. Devenu informaticien, établi à Clermont-Ferrand, il travaille aujourd'hui chez Michelin où il conçoit des programmes de sécurité informatique. De quoi motiver la rédaction de deux livres de Management. « Étant un homme très créatif, j'ai ressenti il y a sept ou huit ans le besoin d'un nouveau challenge, et j'ai commencé à écrire un roman ». Ce sera *La Fractale des raviolis*, paru en 2014 aux éditions Alma, roman à tiroirs déjanté, écoulé à près de 10 000 exemplaires, chiffre plus qu'honorable pour un premier roman. Ce goût du défi et du récit, on le sent dès l'entame de *La Variante chilienne*.

Voilà qu'un homme professeur depuis trente ans se fait contrôler sur un bord de route. Il parvient à amadouer les hommes en képi heureusement, car « comment expliquer la présence dans [ses] bagages de soutiens-gorge et de petites robes fluides » ? Sous sa couverture, à l'arrière de la voiture, se cache une mineure. Oui, notre prof a embarqué une de ses élèves, Margaux, 17 ans, le bac à peine en poche, qui fuit un homme à qui elle a planté un stylo dans l'œil. Avec eux des dizaines de livres leur passion commune. Direction Saint-Just-sur-Harmac, village montagnard dont une partie du récit nous contera l'histoire.

Très vite ils font la connaissance de l'intrigant Florin, « l'homme qui rangeait ses souvenirs dans des bocaux » depuis qu'un grave accident l'arrivé de mémoire et d'émotions. Au cours de soirées enfumées (l'autochtone est amateur de cigares) et alcoolisées (sa cave est bien fourme), installés devant une piscine transformée en potager, les trois vont se raconter des histoires. Parfois même, les leurs, avec leur pesant de secrets. Leurs soirées sont des volutes dont la fumée est faite de ces récits toujours plus rocambolesques : une ville où il pleut sans discontinuer pendant dix ans, un champion de PAC-Man, un potier érudit et criminel, un jeu de cartes obsédant (dont les règles donnent son titre au livre), des poèmes, un trafic de cadavres et moult autres histoires.

Bien que bâti sur une idée de huis clos, le roman de Pierre Raufast dégage une magie propre une logique rhizomique ou chaque légende en appelle une autre. On ne sera pas étonné de croiser, parmi les protagonistes du livre, l'écrivain Jorge Luis Borges.

Tenue parfaite du fil conducteur, maîtrise des récits insères, Raufast est un sacré conteur, par moments magicien et équilibriste. De sorte que, ahuri, le lecteur ne voit pas qu'il a affaire à un véritable programmeur. Informaticien dans le civil, l'auteur élabore minutieusement ses constructions avant de commencer à rédiger. « La trame entière et tout le travail narratif se font en amont, c'est ce qui me prend le plus de temps ». Poursuivant : « Avant d'écrire je mets toutes les anecdotes sur la table, puis sur un mur. Ce, pour chaque chapitre. Je les relis, les assemble, et crée la structure. J'opère comme pour un plan-séquence. Et j'écris ensuite chacune de ces séquences ». Au final pourtant, aucune poutre n'est apparente.

Architecte littéraire, Pierre Raufast invente des romans aussi naturalistesque fantastiques parfois même hédonistes. Comme *La Fractale des raviolis*, *La Variante chilienne* se nourrit de petites choses de la vie et de grandes entourloupes dont on ne voit rien. Le temps n'y est jamais compté mais toujours conté.

Hubert Artus

***La Montagne*, 4 septembre 2015**

Les cailloux de la mémoire

Après le succès de *La Fractale des raviolis*, Pierre Raufast signeun deuxième roman plus mature, plus souple, mais toujours nourri par la passion des histoires. Un professeur de lettres part en vacances, une jeune fille cachée dans sa voiture, puis s'installe pour deux mois dans un gîte à la campagne. Bien vite, il se lie d'amitié avec Florin, ce voisin dont on lui a pourtant dit qu'il était du genre taiseux, bourru... Ainsi débute *La Variante chilienne*.

Ensuite, tout sera affaire de logique. Il suffit de répondre aux questions. Pourquoi donc un tel professeur dissimule-t-il une gamine et dans quelle intention ? Lui qui n'est pas du genre Humbert Humbert, plutôt lecteur assidu, bientôt sexagénaire? Pour la sauver ! De quel péril ? D'une double culpabilité. Margaux se pense - à tort ou à raison - responsable de la mort lointaine de sa mère et -peut-être - de celle, plus récente, de son voisin. Un quadra ivre qui a osé attenter à ses charmes... Elle a bien dû se défendre.

Mais rien n'est sûr : car « il a toujours plusieurs histoire pour une même vérité ». Ce dont on se souviendra en écoutant Florin. Un curieux bonhomme. Privé de sensations, il doit marquer chaque souvenir d'un caillou. Les cailloux de la mémoire qu'il tire de leur cachette à chaque question : pourquoi la piscine de sa maison est-elle transformée en potager ? Un cadavre peut-être ? De qui, pourquoi? Etc.

Comme dans *La Fractale des raviolis*, Pierre Raufast procède par emboîtement d'histoires. Il change simplement de méthode. Il était sur le principe « Boutde ficelle, selle de cheval », etc. Il passe à l'arborescence et joue sur les infinies possibilités qu'offrent le réel et l'imaginaire. De façon très plaisante. Gourmande. Encore rehaussée d'une belle érudition. Le lisant, on apprendra les mystères de l'archéo-acoustique, les secrets de La Hire, le Valet de cœur, ou comment fair edisparaître un diamant !

Qu'on n'en déduise pas que ces histoires sont toutes roses et riantes. Beaucoup sont assez sombres. Parfois, un brin immorales. Il dit ainsi, et plusieurs fois, que le véritable amour ne peut s'épanouir qu'en dehors des liens du mariage...

Daniel Martin

Lire, sélection Cultura, septembre 2015

La magie des contes

En 2014, Pierre Raufast nous a emballés avec *La Fractale des raviolis* (Talent à découvrir). Aujourd'hui, le romancier propose l'histoire extraordinaire d'un homme qui range ses souvenirs dans des bocaux : chaque caillou qu'il y dépose correspond à un événement de sa vie. Deux vacanciers réfugiés pour l'été au fin fond d'une vallée le rencontrent par hasard. Rapidement, des liens d'amitié se tissent. A Margaux, adolescente éprise de poésie, et à Pascal, le professeur revenu de tout, il raconte l'histoire du village noyé de pluie pendant des années, celle du potier qui voulait retrouver la voix de Clovis dans un vase ou celle de la piscine transformée en potager. Grâce à Pierre Raufast nous revivons la magie des contes et le chant de l'émotion indispensables à nos vies fragiles et assoiffées.

Betty, libraire Cultura à Carcassonne

Page des libraires, août 2015

Du caillou pour raconter le monde

Lire *La Variante chilienne*, c'est s'exposer à une expérience étonnante, celle d'un livre qui va vous en raconter plein d'autres, traverser des vies, mélanger des cailloux, fumer la pipe, boire quelques grands crus. Bref, c'est un livre pour les curieux de littérature, qui aiment être surpris et transportés.

Quand Pascal et Margaux partent pour la vallée de Chantebrie, ils n'imaginent pas toutes les histoires qui s'y racontent. Près de leur gîte vit Florin, un homme étrange, qui ne parle pas pour ne rien dire, qui boit quand il a quelque chose à dire et qui range des cailloux dans des

bocaux afin de se souvenir de tout ce qu'il va raconter à ses nouveaux voisins. Véritable millefeuilles d'histoires, *La Variante chilienne* est de ces livres qui vous emmènent dans des contrées inconnues, qui vous font oublier vos certitudes, vous font rire et pleurer dans le même chapitre, vous expliquent pourquoi José Luis Borges n'a jamais eu le prix Nobel de littérature – une histoire de rhum vénézuélien envoûtant. Entrer dans l'univers de Pierre Raufast, c'est prendre l'ascenseur pour un monde d'histoires, de truculences, d'amours contrariés, de village noyé, de piscine enterrée. C'est aussi faire le pari que, tout au bout, la seule histoire qui vaille est celle de la vie !

Page — Déjà l'an dernier, je voulais vous entendre nous parler de ce formidable premier roman qu'était *La Fractale des raviolis* (Folio), mais je m'en console d'autant plus que votre deuxième roman, *La Variante chilienne*, est encore plus étonnant que le premier. Alors dites-moi qui est ce fabuleux raconteur d'histoires qui se cache derrière un ingénieur de l'École des Mines de Nancy ?

Pierre Raufast — N'opposons surtout pas les sciences et la littérature ! Ces deux univers, remplis d'objets extraordinaires, sont propices à féconder l'imagination de l'homme. La créativité est une composante fondamentale de tous les arts, mathématique, informatique ou littérature. Je suis un ingénieur qui aime écrire.

P. — Dans ce deuxième roman, c'est un peu comme une expérience de physique-chimie. Il y a trois composantes. Un récepteur, Pascal, un détonateur, Margaux, et enfin Florin, le catalyseur. Qui sont ces trois personnages ?

P. R. — Margaux est une adolescente de 17 ans, qui vient de passer son bac et a un vrai problème en ce début d'été. Il y a Pascal, son professeur qui l'emmène dans une maison de campagne pour l'aider. Et il y a Florin, un gars un peu bizarre, mystérieux.

P. — Florin a une particularité. Suite à un accident, il a perdu la capacité des émotions et celle de la mémoire récente. Pour se souvenir d'un événement marquant, il choisit un caillou qu'il va caresser de ses doigts. Ainsi, à chaque fois qu'il reprendra ce caillou entre ses doigts, il se souviendra. En fait, c'est son disque dur, sa mémoire disposée dans trente-neuf bocaux, comme autant d'années ?

P. R. — Je me suis renseigné sur les mécanismes de la mémoire : les souvenirs sont une chose extraordinaire ! Ils se basent sur les émotions. En général, on se souvient de quelque chose parce qu'on a été ému. On a ressenti de la joie, de la peine, de la peur, et c'est pour cela que cet instant se grave dans notre mémoire. Aussi, une personne qui ne ressent plus d'émotions est incapable de se souvenir. En ramassant un caillou et en le touchant, Florin va créer une

association toucher-mémoire qui compense l'association émotion-mémoire. Cette astuce lui permet d'ancrer à nouveaux ses souvenirs. D'un point de vue strictement scientifique, je ne sais pas si c'est crédible. Mais si cette histoire n'est pas vraie, elle aurait mérité de l'être ! Florin constitue sa mémoire externe grâce à ces milliers de cailloux entassés dans des bocaux. Ainsi, il se rappelle les femmes qu'il a aimées, les vins homériques qu'il a bus et les soirées passées entre amis.

P. — C'est ainsi que Florin nous raconte sa vie, en piochant des cailloux, et c'est ainsi que va naître *La Variante chilienne*. Ces histoires qui s'enchaînent m'ont fait penser à une phrase de Gabriel García Márquez : « Au fur et à mesure que j'écrivais, je m'apercevais que la réalité immédiate n'avait rien à voir avec celle que je me rappelais, et j'en étais si abasourdi que j'en vins à me demander si la vie elle-même n'était pas aussi une invention de la mémoire ? »

P. R. — C'est juste. J'aurais très bien pu mettre cette citation en exergue du livre. Comparé à *La Fractale des raviolis*, on retrouve ce même goût des petites histoires qui s'enchaînent. Mais la structure narrative n'est pas du tout la même. Dans *La Fractale des raviolis*, il n'y avait pas de personnage central. Il s'agissait de poupées russes qui s'enchâssaient les unes dans les autres. Pour *La Variante chilienne*, j'ai construit une vraie épine dorsale avec trois personnages qui interagissent et vivent ensemble une aventure. Sur cette arête de poisson centrale, je plante des petites histoires qui enrichissent leurs récits.

P. — Quand on est lecteur, on a le droit de tout imaginer... J'ai le sentiment que vous rendez un vibrant hommage à la littérature. Votre partie de cartes évoque Pagnol, l'histoire avec José Luis Borges est un condensé de littérature sud-américaine, l'épisode des fossoyeurs, c'est du Céline...

P. R. — Pascal est un professeur de littérature. Pour lui, tout est lié à la littérature : c'est son obsession. Il n'est pas marié et ne vit que pour les livres. Il passe son temps à trouver des analogies entre ce qu'il vit et ce qu'il a lu. Il réagit comme un joueur d'échecs qui mémorise toutes les parties jouées afin de ne pas être pris au dépourvu. Alors oui, considérons que c'est un hommage indirect à la littérature. Et si je peux ajouter des clins d'œil aux livres que j'ai aimés, pourquoi pas ! Notamment cette histoire sur Borges qui me tenait à cœur.

P. — À chaque histoire, j'allais vérifier si, derrière tout ça, il y avait un fond de vérité. Et j'avais beau chercher dans l'univers du Net, je ne trouvais rien. En fait, vous inventez tout ! À tel point que vous avez écrit un article Wikipédia pour donner les règles du jeu de votre fameux jeu de cartes... Et que s'est-il passé ?

P. R. — Ce roman est un mélange de choses réelles et de faits inventés. Pour l'article sur la « Capatéros », j'ai été censuré pour « vandalisme sournois » ; c'est le terme officiel ! C'était un

article bidon mais très bien documenté, avec plein de références scientifiques, des liens vers des articles en allemand ou même en Yucatecan. J'ai presque été content d'être censuré : d'abord, je trouve la formule de « vandalisme sournois » excellente, et puis, j'aurais été déçu pour la crédibilité de Wikipedia si cet article était passé... Que les lecteurs assidus se rassurent : ils pourront retrouver les règles du jeu sur mon blog !

Propos recueillis par Jean-François Delapré, Librairie Saint-Christophe, Lesneven

Lu et conseillé par :

- Librairie Le Coin des livres à Davézieux Nathalie VIGNE
- Librairie Cultura à Carcassonne Betty TROUILLET
- Librairie Gwalarn à Lannion Emmanuelle GEORGE
- Librairie Saint-Christophe à Lesneven Jean-François DELAPRÉ
- Librairie La librairie à Clermont-Ferrand Margot ENGELBACH
- Librairie Tome 19 à Revel Christine JANKOWSKI
- Librairie TACHE D'ENCRE DES LIVRES & VOUS à Rive-de-Gier Dominique GILOT
- Librairie M'Lire à Laval Marie BOISGONTIER
- Librairie M'Lire à Laval Delphine BOUILLO
- Librairie Majuscule à Armentières Virginie LANNOY
- Librairie Majuscule à Armentières Coline MEUROT
- Librairie Doucet au Mans Linda POMMEREUL
- Librairie Gibert Jeune à Paris Béatrice LEROUX
- Librairie Les Guetteurs de vent à Paris Angélique GALLOIS
- Librairie Montmartre à Paris Julie UTHURRIBORDE
- Librairie Page et Plume à Limoges Aurélie JANSSENS
- Librairie Coiffard à Nantes Marie-Laure TUROCHE
- Librairie Nouvelle à Asnières-sur-Seine Lucie SAWINA
- Librairie Cambon à Sucy-en-Brie Marie-Pierre CAMBON
- Librairie Le Carnet à spirales à Charlieu Jean-Baptiste HAMELIN
- Librairie Sauramps à Montpellier Julia LAHOZ
- Librairie À l'heure des livres à Bernay VALERIE DIOT
- Librairie Nouvelle à Asnières-sur-Seine Hugo LATREILLE
- Librairie Les Lisières à Roubaix Marianne KMIECIK
- Librairie L'Écriture à Vaucresson Yohan GEFFROY
- Bibliothèque/Médiathèque CBPT à Nantes Agathe GRANDJOUAN
- Librairie Mots et images à Guingamp Céline VIGNON
- Librairie Majuscule-Birmann à Thonon-les-Bains Tiphaine BURGER

- Librairie Le Bateau Livre à Lille Hélène REYNAERT
- Librairie Coiffard à Nantes Linda LOMPECH
-
- *Livres Hebdo*, 29 mai 2015
- **Une mémoire de pierre**
-
- Avec *La fractale des raviolis*, son premier roman (Alma, 2014), Pierre Raufast faisait une entrée remarquée en littérature. Le voici qui enchaîne avec *La variante chilienne*, conjurant ainsi la supposée « malédiction » du deuxième roman. C'est une histoire à trois personnages, qui n'auraient pas dû se rencontrer, mais entre lesquels vont se tisser des liens.
- Pascal, 57 ans, prof de littérature fan de Giono, « kidnappe » un été Margaux, 17 ans, son élève, fille d'un collègue et ami, une lectrice passionnée qui vient d'avoir son bac, mais « désespère depuis [ses] 6 ans », parce qu'elle se croit responsable de la mort accidentelle de sa mère. Avec son père, la communication est difficile. Quelques semaines de détente et de réflexion à St-Just-sur-Harmac ne pourront que lui faire du bien.
- Dans ce village, ils tombent sur leur voisin, Florin, collectionneur de pipes, grand amateur de vin rouge, avec qui Pascal va prendre des cuites mémorables et Margaux découvrir le champagne. Il va petit à petit raconter son histoire à ses nouveaux amis. Suite à un séjour dans le coma, Florin est incapable d'éprouver des émotions, et il perd donc instantanément tout souvenir. Alors, pour tenter de reconstituer sa mémoire, il place et conserve dans des bocaux un caillou pour chaque chose qui lui est arrivée et qu'il retrouve en touchant la pierre. Il possède 39 bocaux, un par an depuis le début de son infirmité, soit environ 4 000 souvenirs. Moderne Shéhérazade, il va faire profiter Pascal et Margaux de quelques-uns d'entre eux, qui mettent en scène quelques personnages hauts en couleur : un « avocat » priapique, un « colonel » traumatisé, un postier érudit (et assassin), qui sont ses partenaires au *capateros*, un pseudo jeu de cartes chilien, rapporté et introduit au village.
- Il est aussi question de Borges, hôte, en 1985 à Marseille, du bordel d'une certaine Carmen. Impossible d'en dire plus. C'est Margaux qui s'en charge et qui livrera son

secret dans le récit qu'elle écrit de toute cette aventure, lequel s'intitule forcément *La variante chilienne*.

- Jean-Claude Perrier

•

•

- INTERNET

La XXVe heure (Belgique), le 21 novembre 2015

<http://www.xxvemeheure.com/archives/2015/11/21/32959716.html>

Pierre Raufast tisse un somptueux roman choral où se conjuguent entrelacs d'existences, destins croisés, rendez-vous manqués. Avec une exquise précision, il, observe les âmes, scrute les cœurs, analyse les émotions. Alors que le monde poursuit sa course folle, il célèbre l'ironie, le doute, le droit à la faiblesse, les accidents de parcours. Autant de sorts qui auraient pu connaître d'autres fins, Si seulement...

Et de donner la conclusion à Giono: "*Le monde se trompe. Vous croyez que c'est ce que vous gardez qui vous fait riche. Je vous dis que c'est ce que vous donnez qui vous fait riche*"!

De sa plume limpide, ciselée, l'auteur de "*La fractale des raviolis*" confirme et réussit un second roman brillant où les petites histoires révèlent l'universalité. Bref un régal!

Didier Debroux

- *Paperblog*, le 15 septembre 2015
-
- On se souvient de la structure originale du premier roman de Pierre Raufast : *La Fractale des raviolis* sorti en 2014 chez Alma éditeur (et en poche depuis cet été !). Le roman était composé de nombreux récits s'emboîtant les uns dans les autres à l'image d'une pyramide ou de poupées russes. Et une fois encore, Pierre Raufast joue de son talent d'architecte-littéraire pour composer un roman à la forme surprenante et au contenu tout autant étonnant : *La Variante chilienne*. (...)
- Bien que construit à l'image d'un huis clos, le récit nous transporte de villages en pays, nous présente de nombreux personnages plus étonnants les uns que les autres et nous fait partager tous les secrets (et il y en a des croustillants) des trois compères. On y croise un champion de Pac-Man, une ville où il pleut sans interruption pendant plus de 10 ans, l'écrivain Jorge Luis Borges, un potier meurtrier, une interminable partie de capateros, quelques poèmes et du trafic de cadavres (nous n'en dévoilerons pas plus, mais ce ne sont pas les exemples qui manquent). Pierre Raufast a dû bien s'amuser en écrivant cette pépite littéraire ; chacune des histoires est drôle, intelligente et

complètement rocambolesque. Tantôt conteur, tantôt poète, tantôt même magicien, l'auteur joue avec son lecteur. Il le prend par la main et l'embarque dans des aventures incroyables où il côtoie des criminels, des dénouements sanglants et beaucoup d'immoralité, mais sans jamais se départir d'un second degré bien placé. Histoires incroyables, situations abracadabrantes et personnages extravagants, voilà le cadre de rêve pour une lecture revigorante.

- Swann

-
- *Radiotélévision belge*. Le 17 septembre 2015
-
- Saint-Just-sur-Harmac, un petit hameau montagnard où le narrateur, Pascal, professeur de philosophie, a décidé de se retirer pendant ses deux mois de vacances en compagnie d'une adolescente qui ne devrait pas être là. Il cherche donc la tranquillité et la discrétion. Et ça tombe bien, il n'a pas de voisin, tout juste une maison un peu plus bas, occupée par un vieux misanthrope. Évidemment, Florin, le voisin en question, décide de se lier au narrateur. Et l'on découvre qu'en fait de misanthrope, il s'agit surtout d'un handicapé de la vie. A la suite d'un coma subi à treize ans, Florin est en effet privé d'émotions. Mais comme les émotions fixent nos souvenirs et que, sans les premières, les seconds disparaissent, Florin a dû trouver une parade pour conserver sa mémoire. Il associe chaque souvenir à un caillou, et entasse ceux-ci dans des bocal millésimés.
- Le pour :
- Si j'ai aimé certains des romans de la rentrée pour leur sujet - De Vigan, Angot, Seurat, entre autres -, j'ai complètement craqué pour deux livres dont l'écriture débridée m'a comblé. Celui de Pierre Raufast et celui de Sophie Divry. Je n'avais pas lu le premier roman de Raufast, *La fractale des raviolis*, qui paraît simultanément en poche. J'ai donc été cueilli à froid. Il ne m'a pas fallu dix pages pour être ferré !
- Le contre :
- Si vous aimez les histoires tracées au cordeau, si vous préférez les scénarios ou les faits à l'imaginaire, si vous n'aimez que les biopics, les autobiographies ou les livres inspirés de faits réels, passez votre chemin.
- L'avis final :
- Vous l'aurez compris à la lecture de ce qui précède, La variante chilienne est un roman enchanteur. C'est du concentré d'émotion, une réflexion sur le temps qui passe, un cri

d'amour à la littérature, un voyage sur les crêtes de l'imaginaire, une plongée dans l'univers rocambolesque d'un auteur qui ne se prend pas au sérieux, un manuel d'humour, de second degré et de savoir-vivre. Bref, une pépite.

- Thierry Bellefroid

-
-
- <https://www.bricabook.fr/2015/08/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <http://aliasnoukette.fr/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <http://litterature-a-blog.blogspot.fr/2015/08/la-variante-chilienne-pierre-raufast.html>
- <http://enlisantenvoyageant.blogspot.fr/2015/08/la-variante-chilienne.html>
- <http://le-club-des-incorrigibles-lecteurs.over-blog.com/2015/07/la-variante-chilienne-pierre-raufast.html>
- <http://www.shoparoundtheco.fr/la-variante-chilienne-de-pierre-raufast/>
- <http://aliasnoukette.fr/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <http://jemelivre.blogspot.fr/2015/08/la-variante-chilienne-pierre-raufast-rl.html>
- <https://bibliocosme.wordpress.com/2015/08/19/la-variante-chilienne/>
- <http://lireunepassion.blogspot.fr/2015/07/la-variante-chilienne-pierre-raufast.html>
- <http://www.vivelaroseetlelilas.com/2015/08/rentree-litteraire-2015-1-pierre.html>
- <http://letourdunombril.com/2015/08/31/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <http://leschroniquesculturelles.com/2015/08/28/la-variante-chilienne-de-pierre-raufast/>
- <http://missbouquinaix.com/2015/08/27/la-variante-chilienne-pierre-raufast-2015/>
- <http://nourrituresentoutgenre.blogspot.fr/2015/07/la-variante-chilienne-pierre-raufast.html>
- <http://leslecturesdeleo.blogspot.fr/2015/08/la-variante-chilienne-pierre-raufast.html>
- <http://www.leslecturesdumouton.com/archives/2015/08/31/32562490.html>
- <http://www.deslivresetmoi.fr/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <https://www.focus-litterature.com/7749425/la-variante-chilienne-pierre-raufast/>
- <http://www.initiales.org/La-variante-chilienne.html>
- <https://nouveaurestobievres.wordpress.com/>
-